

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Val-Richer, le 1er juin 1869, François Guizot à Louis Vitet](#)

Val-Richer, le 1er juin 1869, François Guizot à Louis Vitet

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [Amis et relations](#), [Calvados \(France\)](#), [Discours biographique](#), [Elections \(France\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Méditations](#), [Opinion publique](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau académique](#), [Revue des deux Mondes \(périodique\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1869-06-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote113, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 1er juin 1869, François Guizot à Louis Vitet, 1869-06-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7323>

Informations éditoriales

DestinataireVitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)
Lieu de destinationParis (France)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Informations Bibliographiques (Bibliographie Guizot)

Titre	Auteur	Date	Lien
Discours prononcés aux funérailles du comte Duchâtel : à Paris, le 9 novembre 1867, à Mirambeau, le 4 décembre 1867 / [par E. de Parieu, Beulé, Guizot, Méran, Vitet]	Marie-Louis-Pierre Félix Esquirou de (1815-1893) Auteur du texte Parieu	1868	Lien externe
Discours prononcés aux funérailles du comte Duchâtel : à Paris, le 9 novembre 1867, à Mirambeau, le 4 décembre 1867 / [par E. de Parieu, Beulé, Guizot, Méran, Vitet]	Marie-Louis-Pierre Félix Esquirou de (1815-1893) Auteur du texte Parieu	1868	Lien externe

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

Val Ricker. 1^{er} Juin 1869 113

Je suis bien aise que l'incident Paradol se soit terminé sans embarras pour l'Académie. Il n'est pas bon aux corps d'être poussés hors de leur voie, surtout aux corps qui vivent de traditions et de coutumes. Les lettres sont moins à l'ordre du jour que les sciences physiques et politiques. Le premier rang leur appartient pourtant, ce sont les Lettres qui élèvent les esprits et les cultivent. Les goûts nobles sont encore plus froids que les travaux utiles. De toutes les décadences, celle là me déplaît encore plus que les autres.

Nous en avons fini ici de la lutte électorale. Je ne compte pas sur le succès. Nous avons été plus battus que je ne m'y attendais. Par trois causes. Les divisions de l'opposition et la multiplicité de ses candidats. La candidature de Bouher, inopportune et d'une inopportunité contagieuse; les airs de conspiration sont pires que le fait. Enfin et par dessus tout la peur d'une révolution nouvelle, et le bruit qu'elle essayait de faire et qu'on en faisait à Paris, au dernier moment l'administration a exploité ce moyen avec grand succès dans nos campagnes. La France est tantôt plus révolutionnaire, tantôt plus antirévolutionnaire que libérale. La Normandie est essentiellement anti-révolutionnaire.

Par instinct plus que par réflexion. Et dans
les masses, l'instinct est plus puissant que la
réflexion. Dans cet état des faits et des esprits,
mon genre cornélien, tout battu qu'il a été, a
fait une bonne campagne; il s'est présenté
avec ses vieilles opinions, sous son vrai drapeau
qui a toujours été et reste la nôtre, conservateur
libéral, fidèle aux idées, indépendant des
côtés, respectueux et affectueux pour le
passé, librement présomptueux de l'avenir. C'est
l'attitude qui convient à notre cause et à sa
génération. Elle est comprise et acceptée
volontiers ici. Dans leur élection commune, il
reste en tête de tous les candidats de l'opposition
par les chiffres comme dans le sentiment général.
Garnet est le dernier. Les deux républicains sont
deux vieillards usés. J'entre dans ces détails parce que
je suis bien aise que vous les connaissiez.

Si nous étions entrés ici dans l'effervescence de
Paris, nous serions sortis de notre propre vie
comme de l'esprit local, et nous aurions été bien
plus battus que nous ne l'avons été.

Où en êtes-vous de votre travail sur Duclôtel,
et irez-vous bientôt le continuer au Pied du Gern?

J'aurai
de ne
J'en a
fait
Bien
dicta
roya
J'ai
moi
D.
Non
Amé
de J
Cher
de p
et le

Je vous envoie ce volume
de réimpressions. Une petite rectification était nécessaire.
J'en ai pris occasion pour combattre l'abus qu'on
fait des mots le pouvoir personnel, et pour
bien marquer l'abîme qu'il y a entre la
dictature après une révolution et l'influence
royale dans la monarchie constitutionnelle.
J'ai tenu à dissiper cette confusion plus ou
moins volontairement répandue entre nous.

Donnez-moi de vos nouvelles mon cher ami.
Nous voilà, j'en ai peur, séparés pour longtemps.
Avez-vous lu avec quelque attention l'article
de Janet dans la Revue sur mes méditations
chrétiennes? Convenable et sincère, pas fort.
Je pourrai bien écrire quelques pages, le Christianisme
et le spiritualisme. Adieu

signé G.